

Nord vaudois - Broye

Broye



A l'instar de ce nourrisson alangui sous les regards bienveillants du Dr Bertrand Sapin et de Claire-Lise Durussel, infirmière en pédiatrie, plus de 550 bébés sont nés à Payerne l'année dernière. JEAN-PAUL GUINNARD

Nombre record de bébés à la maternité de Payerne

Jamais autant d'enfants ne sont nés dans la maternité broyarde. Ils étaient 557 l'an dernier, une hausse de près de 18%

Christian Aebi

Dans une société obsédée par le vieillissement de la population, le nombre des naissances est un baromètre scruté fébrilement par les démographes et les politiciens. L'exemple de la Broye ne manquera pas de les surprendre. L'an dernier, les naissances ont augmenté de près de 18% par rapport à 2012 à la maternité de Payerne. Si on élargit aux quatre dernières années, la hausse dépasse encore de 12% la moyenne.

En y regardant plus finement, on constate que le nombre d'accouchements est reparti à la hausse l'année dernière, après une année 2012 particulièrement difficile. Inquiètes par une bactérie qui avait semé la panique dans le service de chirurgie en 2011, les mères avaient boudé la maternité l'année suivante. Cet épisode est

Baby-boom à Payerne

Nombre de naissances dans les hôpitaux publics et reconnus d'intérêt public vaudois

	2012*	2013**	ÉCART	EN %
HIB Payerne	473	557	+84	+17,8%
GHOL-Nyon	548	627	+79	+14,4%
Aigle	969	1073	+104	+10,8%
CHUV	2739	2993	+254	+9,3%
Vevey Samaritain	800	802	+2	+0,25%
EHNV-Yverdon	1079	1038	-41	-3,8%
EHC Morges	1505	1351	-154	-10,2%

* Chiffres fournis par le Canton ** Chiffres fournis par les hôpitaux

J.C.

passé. On se presse désormais au portillon. «En janvier 2014, nous avons déjà des chiffres supérieurs au mois identique de l'année dernière», se réjouit Sybille Empis de Vendin, cadre sage-femme au HIB (l'Hôpital intercantonal de la Broye). Comment expliquer ce millésime exceptionnel de 2013 qui a vu naître 557 poupons?

La poussée démographique spectaculaire dans la région (ndlr: plus de 3% par année, depuis dix

ans) n'explique pas cette «performance» des 18%. L'importante proportion d'immigrés avec des grossesses multiples joue sans doute un rôle, de même que la proximité régionale: les autres maternités étant à Fribourg ou à Yverdon.

Privilégier le naturel

«La maternité a aussi une très bonne réputation, analyse le Dr Bertrand Sapin, responsable

de cette unité. La relation entre les mères et nos 14 sages-femmes est vraiment excellente. On nous reconnaît aussi un encadrement et une ambiance familiale.» Autre atout, toutes les chambres pour les mamans sont à deux lits au lieu de quatre. Un confort appréciable. Le bouche à oreille fait le reste. «Les gens sont extraordinaires, témoigne une maman. Je suis venue accoucher ici à deux reprises sur conseil de ma sœur. Chaque fois, j'ai trouvé le personnel très pro et très cool. C'est rassurant.»

Il y a une année, l'hôpital a aussi investi dans la création d'une troisième salle d'accouchement sous la forme d'un espace physiologique de naissance. C'est une sorte de salle plus conviviale, moins médicalisée, avec baignoire pour des accouchements complets dans l'eau. Une quarantaine de mamans (soit 7%) ont d'ailleurs opté pour ces mises au monde en milieu aquatique. «Quand c'est possible, nous encourageons et privilégions les accouchements naturels», poursuit le Dr Sapin. Payerne se distingue dès lors par son taux bas de césariennes: 24%, contre 33% pour la moyenne suisse ou encore 44% à Saint-Prex.

Un chantier maous se prépare à la HEIG-VD

Une dizaine de Portakabin vont être posés aux abords de l'école d'ingénieurs pour dix-huit mois. Le temps que le bâtiment soit rénové

L'Etat de Vaud s'apprête à assainir l'un des derniers bâtiments réputés parmi les plus énergivores qu'il possède: la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion, à Yverdon. Dès la mi-février et pour une grosse année, le bâtiment datant des années 1970 - lauréat du Prix Béton 1981 - va faire l'objet d'une rénovation d'ampleur. Fenêtres et stores, ventilation, lumières, électricité, etc.: tout va y passer. Le Grand Conseil a voté un crédit de 30 millions pour ce projet.

Pour que tout le monde puisse continuer de travailler durant les travaux, une dizaine de Portakabin seront installés près de la voie de chemin de fer. Mises à l'enquête pour un mois, ces structures préfabriquées serviront de salles de classe et de bureaux où défilent ingénieurs, étudiants

et collaborateurs au fil du chantier.

Grâce à une meilleure isolation, les économies promises sont importantes, s'agissant du chauffage au gaz. «Nous allons diminuer notre consommation d'énergie thermique de 65%, soit une réduction de 150 000 litres d'équivalent-mazout par an», relève Philippe Moser, responsable des infrastructures de la HEIG-VD. Le remplacement des vieux néons, l'optimisation de la ventilation et de la climatisation augurent en outre d'une économie de 40% sur la facture d'électricité.

Ces travaux seront visibles de l'extérieur, puisque, vers la fin du printemps, les façades seront tour à tour masquées par des échafaudages. Au final, l'aspect de la haute école ne sera pas modifié: la couleur orange des cadres de fenêtres, si caractéristique, sera conservée. «Elle fait partie de la typologie du bâtiment, qui est classée», rappelle Philippe Moser. La toute récente extension inaugurée à la rentrée n'est bien sûr pas concernée par ce chantier. **V.M.A.**

Le chiffre

400

C'est le nombre de dossiers des chômeurs de la région broyarde qui ont été transférés à Pully, depuis la fermeture le 20 janvier de l'ORP de Moudon. Cet office n'avait plus la taille critique, il était en outre bouclé les après-midi, rapporte La Broye. Les demandeurs d'emploi se rendent désormais à Pully pour toutes leurs formalités. Le démantèlement de l'ORP s'est fait malgré la protestation de la Commune et l'interpellation de la députée Alette Rey Marion, qui déplorait la perte d'un service de proximité. C.A.

Yvonand

Ferme aux biches, bientôt l'épilogue

Un consensus paraît trouvé entre la société immobilière TFI Trident et les citoyens d'Yvonand. La mise à l'enquête de 49 logements dans la zone de l'ancienne ferme aux biches n'aurait en effet entraîné aucune opposition, selon l'architecte Raymond Vuillemin. «L'avenir s'annonce favorablement. Nous attendons encore le feu vert de la Municipalité.» Jugés trop denses et inacceptables parce qu'ils rasaient le bâtiment dit de la ferme aux biches, d'autres projets avaient suscité grogne et oppositions. **H.I.**

Nord vaudois

La santé au travail dans les PME

L'Association pour le développement du Nord vaudois et les Ligues de la santé s'unissent autour d'un projet pilote d'une durée de trois ans visant à favoriser la santé au travail au sein des PME de la région. Une série d'ateliers débutera en mars. Elaboré par Promotion Santé Suisse, VitaLab veut promouvoir et, surtout, favoriser l'accès de ces sociétés aux actions de promotion de la santé. Ces cours s'adressent aux chefs d'entreprise et à leurs cadres, RH, chefs d'équipe. Infos auprès des Ligues de la santé au 021 623 37 37. **H.I.**

Un amor raconté à l'Azimut

Estavayer-le-Lac La romance dramatique argentine *Un amor*, de la réalisatrice Paula Hernandez, est projetée ce mercredi à l'Azimut, à 20 h (ouverture des portes à 19 h 45). Entrée 10 francs. **C.DU.**

Conférence sur l'ostéoporose

Sainte-Croix L'ostéoporose est une maladie qui fragilise les os et qui peut s'installer progressivement à partir de 40 ans. Dans un but de sensibilisation, une conférence sur le sujet est organisée ce mardi, à 15 h, au foyer Alexei Jaccard (rue Neuve 10). L'entrée est libre. **H.I.**

L'Abbaye Les Jeunesses campagnardes en piste à la vallée de Joux



1. Sylvain Rohrbach lors du slalom géant organisé au cours du camp de ski des Jeunesses.
2. Fabien Schouwey, Amélie André et Cyril Vincent.
3. Lydia Drapel et Camille Métraux.
4. Frédéric Combremont et Jordan Hadjeba.
5. Bernard Rochat et Thierry Matthey, bénévoles.

Photos Philippe Maeder

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch